GOETZ, Hans-Werner, *Europa im frühen Mittelalter 500-1050*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/975>

DOI : 10.4000/ifha.975

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « GOETZ, Hans-Werner, *Europa im frühen Mittelalter 500-1050* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/975> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.975>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GOETZ, Hans-Werner, *Europa im frühen Mittelalter 500-1050*

Charles Mériaux

- ¹ Le présent livre constitue le deuxième volume d'une histoire de l'Europe appelée à en compter dix. L'ambition de la collection est moins de rappeler les vicissitudes de l'histoire des peuples européens que de faire l'état des connaissances et de proposer un regard neuf, en insistant sur les acquis les plus récents de la recherche. Une très large place est ainsi faite aux chapitres de synthèse. D'une certaine manière, ces choix éditoriaux s'approchent de ceux de la collection « Nouvelle Clio » des Presses universitaires de France. Le projet a été scrupuleusement respecté par H.-W.G. dans sa présentation du haut Moyen Âge occidental. Après une réflexion préliminaire sur la notion d'Europe suivie d'une présentation des lignes de force politiques, juridiques et religieuses qui caractérisent les sociétés des Ve-XIe s., l'auteur évoque succinctement (en une centaine de pages) les destinées des différents royaumes barbares, l'intégration d'une partie d'entre eux dans l'empire carolingien, puis l'histoire particulière des différents ensembles géopolitiques de l'Europe des Xe-XIe s. Tout cela est classique et a le mérite de proposer au lecteur des cadres clairs pour aborder la suite. La seconde partie est consacrée aux « structures » des sociétés du haut Moyen Âge. Sont examinées d'abord les composantes du pouvoir politique ; puis la société et l'économie ; l'Église et la religion ; et enfin la culture et les mentalités. Cette partie se recommande à la fois par la commodité de la consultation et par la précision des définitions proposées. L'occasion est donnée au lecteur de mieux comprendre des notions qui paraissent souvent minées par une historiographie contradictoire (« Noblesse, liberté et dépendance », p. 168 et suiv. ; « L'église privée », p. 231 et suiv.). La dernière partie engage le lecteur sur les controverses en cours et les perspectives prises par la recherche. Cette partie reprend parfois des thèmes évoqués en seconde partie (sur la noblesse/aristocratie du haut Moyen Âge, p. 315 et suiv.), mais elle a le mérite de proposer de très utiles mises au point sur les débats qui agitent la discipline. Certains ont certes perdu de leur vigueur (« Le Reichskirchensystem des Ottoniens et des Saliens », p. 348 et suiv.) mais d'autres nourrissent indéniablement la réflexion actuelle (« Scripturalité, oralité et communication non verbale », p. 350 et suiv.). Ajoutons enfin

que le livre se veut aussi un point de départ : H.-W.G. étaye son propos par une bibliographie de près de 1500 titres, représentatifs d'une recherche largement internationale. On le voit, ce volume n'offre pas seulement un bilan des recherches les plus récentes, il présente aussi les qualités d'une synthèse et la commodité d'un dictionnaire.

- 2 Charles MÉRIAUX (Université de Reims)